

Le Sol

➔ Pour une bonne reprise de l'arbre, il vous faut planter vos sujets dans un sol dés herbé. Pour cela vous pouvez poser une bâche de récupération au préalable pendant les quelques mois entre la fin d'été et la plantation d'hiver. Ou vous pouvez dés herbé le sol manuellement au dernier moment. Si vous devez planter dans un sol non dés herbé, posez une bâche occultant le sol a posteriori au pied de l'arbre, ou couvrez avec une abondante couche de paille ou de laine pour étouffer l'herbe (attention, la laine boit toute l'eau de pluie en été, il faut la retirer.)



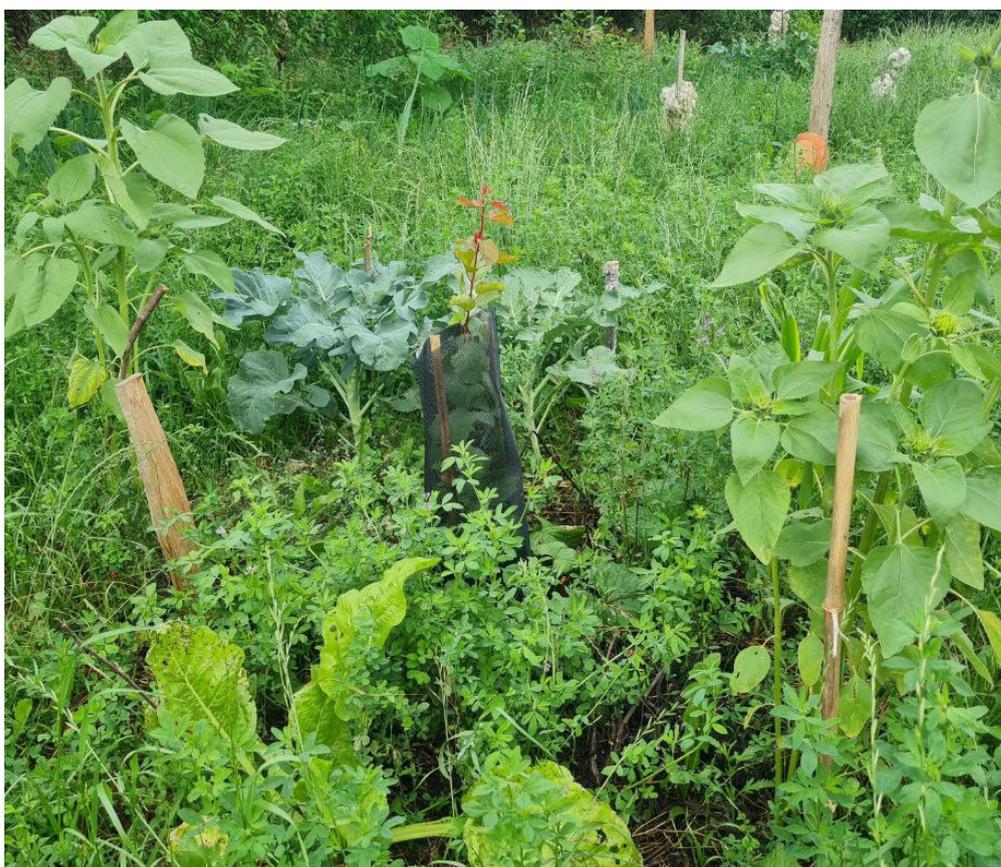
➔ Réalisez un trou adapté au système racinaire, attention sur les très jeunes plants : faites un trou bien plus grand que le petit volume de racines pour une meilleure reprise. Le trou doit être fait quand la terre s'émiette bien, pas trop sèche, et surtout pas détrempée. S'il faut attendre, protégez la terre sortie par une taule pour qu'elle garde la bonne humidité. (le trou peut prendre l'eau) Ensuite je décompacte les bords du trou en réalisant un "soleil" à la pelle bêche, pour faciliter la colonisation des racines.

La Plantation

➔ Une condition essentielle à la reprise des plants est de bien identifier où se trouve le collet de l'arbre. Celui-ci doit juste affleurer au sol, séparant la partie souterraine de la partie aérienne. Placer l'arbre dans le trou et positionner le collet à fleur du sol en marquant le niveau à l'aide (par exemple) d'un manche d'outil au sol. Recouvrir soigneusement les racines en émiettant la terre, en remettant au fond la terre profonde (plus claire) et au dessus la terre superficielle (plus sombre).



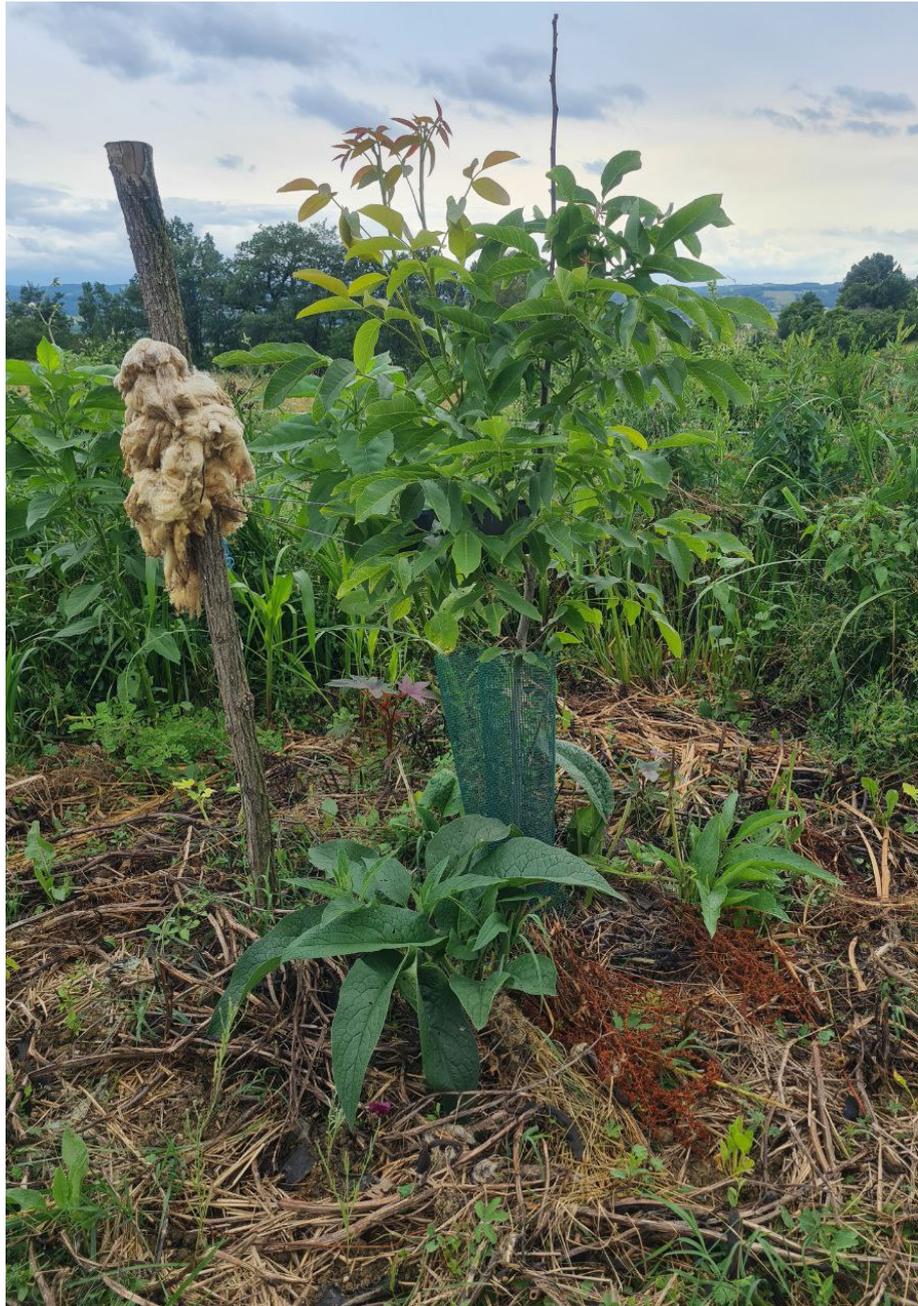
- ➔ Si possible, réalisez un pralinage des racines (mélange 1/3 eau, 1/3 bouse, 1/3 sol)
- ➔ Observez le système racinaire, et placez les racines puissantes, "crampon" face aux vents dominants, des racines "contrefort" sont présentes dans la direction opposée.
- ➔ Evitez de tailler les grosses racines, surtout la racine pivot : n'hésitez pas à approfondir le trou si nécessaire. En revanche les racines très fines peuvent être recoupées aux ciseaux si besoin. L'essentiel est de restituer une forme naturelle au système racinaire : aucune racine ne doit remonter vers la surface !
- ➔ Terminez la plantation par un arrosage, même s'il doit pleuvoir. L'arrosage permet de déposer la terre sur les racines et de faire remonter l'air enfermé lors de la plantation.
- ➔ Ne mettez pas de matière organique, animale ou végétale, dans le trou. Mes recommandations si vous souhaitez choyer vos plants pour une reprise vigoureuse et rapide : je sème tout le pourtour du plant en féverole. On peut les laisser faire leur cycle au pied de l'arbre, ou les couper juste après la floraison. Effet coup de boost pour le plant.
Par dessus le semis, je mets une généreuse couche de paille ou de broyat de bois, idéalement pré-composté sur le terrain pour limiter la faim d'azote. (sinon, vous pouvez toujours compenser la faim d'azote par un apport en urine)
Enfin, au printemps, quand la féverole est rabattue et ajoute un second mulch au pied de l'arbre, je plante dans ce mulch des compagnes, comme des aromatiques et médicinales, qui vont habiller le pied et contribuer à la vie du sol.
La seule chose dont on ne peut se dispenser dans les conseils ci dessus est le paillage qui limitera la sécheresse du sol en été.



Un jeune abricotier au centre de la photo. Le broyat de bois qui recouvrait initialement le pied est désormais recouvert des plantes compagnes. En l'occurrence, luzerne, phacélie, mélisse orange, chou brocoli, tournesol géant, blettes et tompinambours. Dans le cadre de la syntropie, ces plantes compagnes seront matière à perturbation pour fournir de la biomasse. Il faudra alors augmenter la densité au pied de l'arbre.

Protection

- ➔ S'il y a des chevreuils ou rongeurs sur votre terrain, prévoyez une gaine de protection (basse pour les rongeurs, haute pour les chevreuils) ou un piquet couvert de laine (repoussant les chevreuils). Si vous avez des sangliers, il faut envisager une solide clôture (grillage ou trois fils électrifiés) pour éviter qu'ils ne cassent les arbres.
- ➔ Si vous êtes exposé au vent prévoyez un tuteur positionné côté vent dominant. Le but n'est que de prévenir le risque de casse (tempête) il faut laisser l'attache jouer pour que l'arbre balance au vent et se renforce en conséquence. Attention à ne pas cercler l'arbre avec une attache : les branches et le tronc vont grossir, l'attache doit être assez lâche.
- ➔ L'année de plantation, le plant va concentrer ses efforts à reconstituer le système racinaire mis à mal par la transplantation. La croissance normale ne reprendra qu'en année 2. Les conseils donnés à la page précédente aident l'arbre à reprendre plus vite. Toujours est-il que l'arbre est vulnérable la première année, un suivi et des arrosages pendant les périodes de sécheresses est indispensable, a minima le premier été, et selon les essences, jusqu'à 3 ans suivant la plantation. Le paillage permet de limiter l'arrosage. En sol argileux on mettra 30L toutes les 3 semaines en période de sécheresse, ou toutes les 2 semaines en période de sécheresse + canicule.



Un noyer chouchouté ! Toutes les prescriptions sont respectées : paillage, fêverole, coupe des fêveroles et plantation de compagnes dans le paillage, grillage bas contre les rongeurs, laine contre les chevreuils, tuteur avec lien large en caoutchouc évitant la casse par grand vent tout en permettant à l'arbre d'osciller.